

Petite Fille rouge avec un couteau.

Ca c'est mon cahier à secrets, celui qui le trouve gare, parce que celui qui lit mes secrets dedans je l'estourbis. Alors gare.

Mes secrets c'est l'Empire et je les dirai après.

D'abord il y a Pascal et moi, qu'on est jumeaux, et puis Catherine et on habite avec maman à Lamane qui est ma maison. Ma maison est petite avec des volets verts, un jardin et en été des roses.

Aussi on a la chatte de Catherine, Mialoune parce qu'elle miaule toujours ; et au poulailler des poules pour les œufs, que celle qu'on préfère le plus s'appelle Volette, toute noire, et le bec. Chez moi c'est près de Nantes qui est une grande ville, mais pas trop près quand même parce qu'autour c'est la campagne.

Et c'est tout, mais c'est pas mes secrets, mes secrets c'est l'Empire. Il est dans les bois d'en face et je le dirai demain.

A l'école j'ai perdu ma règle aux cabinets pour rattraper le mouchoir de Simone qu'est-ce qu'on a ri. Petites sales, dit Madame Doucat, mais alors on a ri.

Ce soir dans l'Empire on a creusé deux nouveaux trous pour les Sauvages, en cas qu'ils rentrent, pour qu'ils y tombent. Le deuxième est rudement profond et les Anglais disaient en le creusant « ho là là, c'est le bain ».

Mon Empire est dans les bois d'en face, avec un vieux mur tout autour qui le cache des gens qui passent et tant mieux. Il était à des Comtes autrefois, qui vivaient dans le petit château mais ils sont morts et tout est croulé, et puis poussé partout. C'est à nous pour jouer, on est 15.

Les autres c'est les Sauvages. S'ils rentrent gare à eux.

Le Chevalier qui est le roi de l'Empire va au lycée en ville au lieu de l'école d'ici, parce qu'il est grand. Ce soir il dit que dans Nantes les rues sont pleines de guirlandes et d'étoiles pendues, pour une fête peut-être.

Après, au livre qu'il a on a regardé les traîneaux. C'est en Russie, il neige toujours et les gens ont des traîneaux pour passer dessus, et pour le froid des fourrures. Mon papa qui est à l'autre bout, au Mexique, il ne neige pas, au contraire il fait très chaud. Quand il va revenir il nous racontera.

Maman, elle n'arrive pas ce soir et Pascal moi on dit à Catherine, et l'accident ? Mais non, après elle arrive et on fait une omelette.

Ma maman qui est jolie et gentille va travailler en ville, pour les sous et nous élever. Elle s'en va tôt le matin quand on dort encore et elle revient tard le soir, parce que c'est loin. Ma maman s'appelle Anne et elle a une robe du dimanche grise avec des fleurs bleues.

Mais quand même je vais dire les impériaux parce que c'est un cahier pour l'Empire. J'en ai un autre pour des histoires de fées mais celui-ci est pour l'Empire.

On a 3 camps, le Royaume, les Salos, et les Anglais. On est 15, c'est beaucoup et qu'est-ce qu'on s'amuse.

Mon Empire est magique et il a des fantômes, si jamais des Sauvages y rentrent, gare.

D'abord on leur creuse des trous et des pièges. La nuit quand on dort, c'est les fantômes qui guettent à notre place et gare.

Alors il dit à Pascal, avorton, pochard, et on dit, Sauvage. Quel malpoli alors.

En plus c'est un vilain jour aujourd'hui, j'ai un genou coupé au puits des roses et Pascal un bleu en se battant avec Gilles. Si je le chope, gare. J'aime bien écrire ce qui est arrivé, parce qu'après je le relis et je me dis « dis donc qu'est-ce que c'est bien raconté ».

Dans l'Empire ce soir tout le monde nettoie son camp pour l'été. Les Anglais coupent les branches poussées de travers dans leur buisson, les Salos arrangent leur tourelle et nous du Royaume on nettoie la chapelle.

Elle est belle quand elle est propre. On a frotté la grille et le bénitier avec mon jupon retiré et remis droit les rangs de chaises. Après je vais aux petites pommes en faisant bien attention, en cas des Salos.

C'est Longuépée leur chef, et puis Bertille, et puis Duralex. Ils ne sont que 3 mais gare tout de même ! Leur affaire de camp c'est de nous choper, ils se cachent quelque part dans l'Empire sur leurs pointes de pieds et le premier qui passe par là tout seul, crac, ils le chopent. Alors ils l'emmènent chez eux en Saloserie pour le misérer. On rit bien mais des fois tu as peur. A moi une fois que j'étais petite ils m'ont mise aux orties et une autre fois au lac.

Dans mon camp le Royaume on est 4. Le Chevalier qui est aussi le roi de l'Empire, la fée, et Pascal moi. On est dans le magique. C'est nous qui parlent aux fantômes et on leur met des fleurs, pour qu'ils surveillent bien la nuit que les Sauvages ne rentrent pas. C'est le mieux, mon camp, parce qu'il est magique et puis il est dans la vieille petite chapelle.

Les autres des autres camps, sans doute qu'ils voudraient bien rentrer aussi dans la chapelle, comme nous 4, mais ils n'ont pas le droit. C'est que pour nous. Eux, ils n'ont même pas le droit de toucher le mur qui entoure la chapelle, et même, quand ils passent devant ils tournent la tête de l'autre côté, en cas de voir sans faire exprès. Pour nous parler ils sifflent les Trois-Notes : on se grimpe aux pierres du mur pour voir qui c'est et lui parler.

Alors aujourd'hui à l'école pas de maîtresse, elle est malade, c'est Crado qui nous garde en ouvrant sa porte. Il a donné du calcul à faire et si on parle plein de lignes, j'en ai 100.

A Lamane en arrivant on voit quoi, Catherine qui pleure en faisant cuire le lait. Elle a cassé un globe de son lycée avec un ballon et sa directrice dit qu'elle a fait exprès et puis, c'est même pas vrai.

Après Maman arrive qui la console mais elle pleure tard et elle dit qu'elle n'ira plus. Tu vas voir un peu la directrice quand mon papa reviendra.